

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014-2015



LA MAISON JACQUES-FERRON ET LES APPARTEMENTS MONTÉRÉGIE

Adresse : 2250 rue Cartier, Longueuil, Qc, J4K 4E9

Téléphone : 450-646-5381

Télécopieur : 450-646-9989

Site internet : mj-f@videotron.ca

MOT DE LA DIRECTRICE

Encore une belle année bien chargée est passée.

Durant cette année, nous avons mis sur pied un nouveau projet «Appartement Marmier», nous avons l'idée d'offrir un appartement de transition supervisé par la Maison Jacques-Ferron pour favoriser une stabilité résidentielle chez des personnes qui ont bénéficié de nos services. Nous avons un appartement disponible dans notre quartier. Deux personnes ont utilisé ce nouveau service. Ils sont très heureux d'avoir pu participer à cette aventure.

Nous avons terminé l'analyse de notre modèle d'intervention avec la collaboration de Mme Elizabeth Olivier, doctorante en psychoéducation. Ce travail a été un bon levier pour la réécriture de notre cadre d'intervention qui sera prêt en 2015.

En 2014-15, nous avons travaillé avec 31 personnes à l'interne et à l'externe. Ces personnes sont des modèles de persévérance dans la poursuite de leurs objectifs personnels.

Pour faire changement cette année, dans le rapport d'activités, au lieu de vous nommer les activités réalisées en cours d'année, nous allons les illustrer avec des photos.

Merci!

Nancy Gagnon

NOTRE SPÉCIFICITÉ

La mission

La Maison Jacques-Ferron est une ressource alternative d'hébergement thérapeutique engagée dans la réinsertion sociale des personnes qui vivent d'importantes difficultés de santé mentale. Le territoire desservi comprend la grande région de Longueuil incluant les territoires des Centres de Santé et Services Sociaux (CSSS) Pierre-Boucher et Champlain-Charles-LeMoyne.

L'histoire

La Maison Jacques-Ferron est fondée en 1990. L'organisation se nomme, à ses débuts, le Service de Réinsertion Sociale de la Rive-Sud et loge à Saint-Hubert. Sa fondation s'inscrit dans la foulée du mouvement de désinstitutionnalisation des milieux psychiatriques en cours depuis déjà plusieurs décennies. Ce processus mène, entre autres, au développement de ressources alternatives communautaires en santé mentale, ainsi qu'à la mise sur pied de plus d'une centaine d'organismes en santé mentale à travers le Québec.

Lors de son implantation, l'organisme déploie des énergies considérables pour se bâtir une place au sein de la communauté, tisser des liens avec les ressources du milieu et les établissements de santé du territoire, tout en assurant le développement de ses pratiques. Au fil des années, l'organisme demeure fidèle à son engagement initial d'accueillir des personnes qui vivent d'importantes difficultés de santé mentale. Dans bien des cas, ces personnes se sont vues prises dans le cercle vicieux des portes tournantes avec comme effet de perdre en grande partie l'espoir d'un mieux-être. Le défi de développer des pratiques d'intervention à la mesure des besoins des personnes utilisatrices, et de leur offrir un milieu de vie tant ouvert sur la communauté que sécuritaire, a rallié les personnes impliquées au fil du temps dans le projet de la Maison Jacques-Ferron.

En 1994, l'organisme s'installe à Longueuil et devient du même coup la Maison Jacques-Ferron en l'honneur du célèbre écrivain québécois, médecin de profession. Tant dans son engagement dans la communauté et dans l'exercice de sa pratique, qu'à travers son œuvre littéraire, il a sans cesse réaffirmé l'importance de tenir compte de la

singularité et de l'histoire propre à chacun dans le tracé de la destinée des personnes aux prises avec d'importantes difficultés en santé mentale.

En 1998, l'organisme connaît son second souffle. La qualité clinique de ses services se voit reconnue dans le cadre d'une évaluation entreprise par la Régie régionale de la Santé et des Services Sociaux de la Montérégie, l'instance régionale responsable à l'époque des organismes communautaires, maintenant devenue l'Agence de la Santé et des Services Sociaux de la Montérégie. Peu de temps après, les ressources financières sont consolidées. L'impact se fait sentir rapidement sur la capacité de desservir les personnes accueillies. Cette période de stabilité est très stimulante, car elle permet d'approfondir le projet d'insertion sociale.

Au début des années 2000 naît un premier projet de mise en réseau des services en santé mentale sur le territoire du CLSC Longueuil-Ouest qui réunit des représentants des personnes utilisatrices, des établissements et des groupes communautaires. Ce projet permet de mettre sur pied le suivi post-hébergement de l'organisme. Ce service voit le jour dans un contexte de réseautage qui renforce de manière considérable la qualité des liens entre les partenaires du milieu et les services disponibles au sein de la communauté. Depuis, plusieurs personnes utilisatrices réalisent un rêve très cher de retrouver un espace à soi dans la communauté.

La démarche d'auto-évaluation Logos, implantée depuis déjà plusieurs années, profite grandement à l'identification des éléments de bonification à apporter tant dans les pratiques que dans la structure organisationnelle. Ceci permet de bien se préparer pour accompagner les personnes utilisatrices dans le parcours qu'elles entreprennent à la Maison Jacques-Ferron et de relever les nouveaux défis qui se présentent à nous.

En 2009, un projet clinique en santé mentale adulte débute à la demande du Ministère de la Santé et des Services Sociaux afin d'évaluer les besoins des personnes utilisatrices et les services offerts. Nous faisons partie de cette démarche qui est réalisée en collaboration avec les deux CSSS de la région et une forte participation des organismes communautaires.

En 2010, nous célébrons le 20^e anniversaire de la Maison Jacques-Ferron, une belle fête avec spectacle en plein air et nos portes paroles du moment Mario Saint-Amand et Laurent Christophe de Ruelle. Aussi, nous avons pris le temps de réfléchir sur les

dernières années, ce qui a permis de nouveaux développements, tels que décrits ci-dessous.

En début des années 2010, nous avons mis le cap sur les nouvelles technologies, nous avons remis au goût du jour notre site internet et nous avons créé une page sur Facebook. De plus, de grands travaux de rénovation sont débutés grâce au don très généreux en temps et en matériel de Holcim Canada et d'IKEA. Ainsi, plusieurs pièces intérieures ont été rénovées et sont devenues plus fonctionnelles et l'aménagement extérieur a aussi été grandement embelli.

Depuis quelques années, nous avons un projet d'ouvrir nos services à l'extérieur de la Maison Jacques-Ferron. Nous avons travaillé sur l'implantation d'un appartement de transition dans la communauté. Nous avons maintenant 2 locataires qui habitent dans un logement du quartier.

Les pratiques

La trame de fonds des pratiques en place à la MJF repose sur une approche centrée sur la personne et ses besoins de soutien dans le but de favoriser des conditions propices pour atteindre ses buts personnels. De ce principe découle, les valeurs, les normes, la position éthique, les règles et les politiques sur lesquelles le processus décisionnel est fondé à travers les différentes instances de l'organisme.

Les interventions visent la construction d'un espace de parole et de lien social. Le travail quotidien d'articulation des besoins de la personne utilisatrice à son milieu de vie constitue l'un des principaux leviers d'intervention. Dès lors, la programmation offerte s'appuie sur un cadre d'intervention psychodynamique, l'engagement de l'équipe et un processus décisionnel centré sur les préoccupations éthiques. La mobilisation de la personne utilisatrice est donc au cœur du processus d'intervention. Celle-ci est interpellée dans l'élaboration de la compréhension de ce qu'elle vit, de ce qui lui arrive, afin de retrouver le plus de contrôle possible sur sa vie, de faire des choix éclairés et actualiser son plan des buts personnels.

Tout au long du parcours des usagers, une attention toute particulière est accordée au développement et au maintien du lien et de l'alliance thérapeutique, à partir de l'ensemble des lieux d'intervention. Le travail d'équipe occupe une place centrale dans le développement de la continuité et la cohérence; éléments à partir desquels la

personne utilisatrice peut se guider pour développer des repères et souder un lien de confiance. Un soutien continu est accordé à l'équipe par la coordination clinique, les réunions d'équipe, la supervision et la formation.

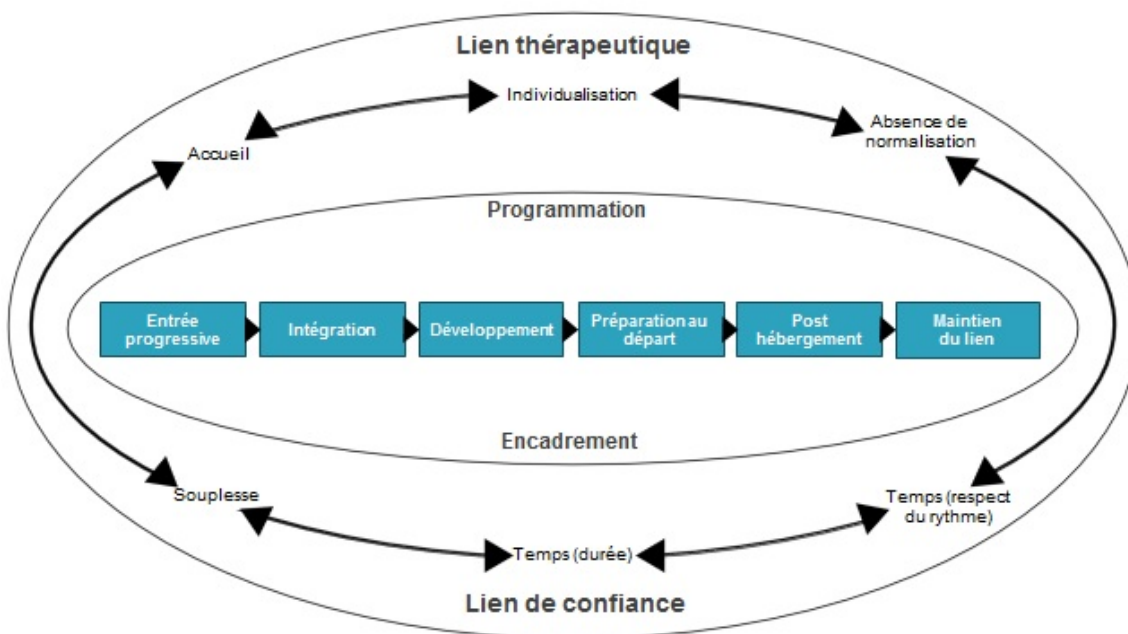
Les besoins des personnes accueillies exigent de développer des liens de confiance solides avec les partenaires du milieu et les établissements de santé du territoire. C'est pourquoi une attention continue y est apportée. L'organisme met en place tous les moyens dont il dispose pour soutenir un rapport positif avec les différents acteurs du milieu en se centrant sur les besoins de la personne et en véhiculant des valeurs de respect et de réciprocité.

NOS SERVICES

Le programme d'aide en place à la Maison Jacques-Ferron se déroule en six grandes étapes: entrée progressive, période d'intégration, étape du développement, préparation au départ, suivi post-hébergement et enfin, phase de maintien du lien. À l'intérieur de chacune de ces étapes, la personne utilisatrice identifie des objectifs de travail et construit progressivement un projet de vie. Tout au long de son parcours, elle bénéficie d'une gamme de services et d'activités qui touchent l'ensemble des sphères de sa vie.

Voici le schéma qui représente notre intervention :

Conceptualisation de l'intervention à la Maison Jacques-Ferron



@Elizabeth Olivier

L'hébergement

La Maison Jacques-Ferron offre un service d'hébergement avec encadrement continu 24/7. L'espace de vie constitue la base de l'aménagement thérapeutique. L'organisme est implanté dans un secteur résidentiel à proximité des services de la communauté. Chaque résident dispose d'une chambre individuelle et d'espaces communs suffisants pour permettre à la fois de socialiser et de se retirer par moment. L'appropriation de cet espace de vie constitue la première étape de son intégration dans un milieu de vie où progressivement l'usager peut exercer des choix et se reconnaître un pouvoir sur l'ensemble des sphères de sa vie.

La milieuthérapie

Ce service comprend l'ensemble de la programmation quotidienne. Cet espace se veut d'abord et avant tout un lieu de reconstruction du lien social et des repères quotidiens. Par la prise de parole en groupe, la modulation des relations interpersonnelles, les décisions sur l'organisation des activités, la participation dans la préparation des repas et des tâches d'entretien, les usagers peuvent s'impliquer dans la vie de l'organisme et retrouver progressivement un mieux-être dans chacune des facettes de sa vie.

Le suivi psychosocial

Chaque personne utilisatrice s'engage dès son arrivée dans un suivi psychosocial. De ce lieu, elle construit son projet de vie selon les étapes de son parcours et de ses besoins. Le résident peut aussi y mesurer ses progrès dans le cadre des rencontres de bilan périodiques et poursuivre le développement de son projet de vie. Les liens avec la famille, la communauté et les partenaires sont aussi établis à partir de ce suivi.

Le suivi psychothérapeutique

Il s'agit d'un espace de parole à partir duquel les personnes utilisatrices s'engagent selon leur choix et leur rythme. Le cadre de travail y est aménagé à partir des besoins des usagers. Cet élément de la programmation a comme objectif la construction d'une qualité de vie affective et relationnelle ainsi que de l'espace intime. Notons que le suivi thérapeutique se poursuit un an après le départ de la personne utilisatrice dans un nouveau milieu de vie.

Le suivi post-hébergement

Un suivi individuel et un soutien au logement sont maintenus dans le nouveau milieu de vie pendant une période d'environ six mois, selon les besoins de la personne. L'utilisateur peut continuer de fréquenter l'organisme par le biais de diverses activités et compter sur une réponse téléphonique 24/7 en cas de difficulté. Le maintien de cet ancrage assure une continuité qui constitue l'une des assises du maintien dans la communauté. À partir de ce lien continu avec l'organisme, la personne utilisatrice pourra progressivement s'insérer et bénéficier des autres services disponibles dans la communauté.

Appartements « Marmier »

L'organisme possède maintenant un appartement de grandeur 4 ½, non loin de la ressource qui peut accueillir deux personnes ayant déjà reçu les services de la Maison Jacques-Ferron et pour qui l'appartement de transition est bénéfique. Ce projet est une continuité de services pour des personnes avec qui le lien est déjà installé. De plus, ce projet répond à plusieurs objectifs tels que la réinsertion sociale, la stabilité résidentielle, un sentiment de sécurité et une douce transition vers l'autonomie. L'intervenant post-hébergement y offre un suivi hebdomadaire.

Le suivi psychothérapeutique externe

Un suivi de type psychothérapeutique à moyen terme est dispensé, quand les ressources le permettent, sur un mode externe. Le travail vise à permettre aux personnes utilisatrices de développer un espace de parole et de prendre un recul face à leurs difficultés dans le but de regagner un contrôle sur leur vie et éviter de trop grands états de désorganisation. Malheureusement, faute de financement, nous n'avons pas pu offrir ce service cette année encore.

Le suivi GAM (Gestion autonome des médicaments)

Ce suivi est offert à la communauté depuis l'hiver 2009, quand les ressources le permettent. Les personnes qui ont un problème de santé mentale, qui sont préoccupées par des questionnements concernant leur médication et qui ont un faible revenu peuvent faire une demande de service chez nous. Le suivi GAM permet aussi aux clients de reconnaître leur expérience et d'enrichir leur savoir propre quant à

l'impact de la médication sur leur vie (GAM, 2002). L'objectif principal est que les personnes qui prennent des médicaments soient informées afin d'arriver à « exercer leur droit au consentement libre et éclairé face au traitement psychiatrique » (GAM, 2002).

Les activités et les ateliers

Tout au long de l'année, une série d'activités et d'ateliers sont proposés tant par l'organisme qu'à l'extérieur. Ces activités prennent des formes variées et visent à permettre aux usagers de vivre des expériences, de côtoyer d'autres personnes, de trouver des façons de se faire plaisir et de construire un projet de vie soutenu dans le quotidien.

Activités réalisées durant l'année 2014-2015

Ateliers de cuisine : Presqu'à toutes les 2 semaines un atelier de cuisine est mis en place la fin de semaine. Les résidents donnent des idées de petits plats à cuisiner et ce c'est qui est produit avec l'aide d'un intervenant. L'objectif de cet atelier est de pratiquer de la cuisine de base, qui puisse être reproduite dans le milieu de vie de la personne lors de son départ de la MJF. Les repas communautaires faits à tous les jours de la semaine ont le même objectif mais étant donné l'absence de ceux-ci la fin de semaine, l'atelier de cuisine a été implanté.

Ateliers culinaires : Cet atelier est différent du précédent dans ces objectifs. Il est présenté souvent les vendredis midi et il est un moment de découvertes culinaires. Les saveurs, les textures, les couleurs, les diverses cultures sont explorées. Plusieurs résidents nous disent n'avoir jamais goûté ce qui est préparé. Les réactions face à la diversité des plats présentées sont très intéressantes et ouvrent les papilles au monde.

Ateliers de création : Pendant une période de 4 mois, les mardis après-midi, le psychothérapeute et une intervenante ont été présents pour faire un atelier de création. C'est un moment où les participants donnent libre cours à leur imagination, en réalisant leurs propres créations, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Ateliers de yoga ou gym maison : A quelques reprises, des résidents et des intervenants se sont inspirés de vidéo pour s'activer soit au yoga ou à la gymnastique maison.

Ateliers de musique : Lorsqu'un résident le souhaite, il peut utiliser l'atelier de musique pour improviser, pratiquer ou approfondir sa technique musicale, que ce soit en guitare, piano ou batterie. Il peut demander en tout temps l'appui d'un intervenant.

«Jams» à la Maison des jeunes Kekpart : Deux anciens résidents et un intervenant qui sont les membres du groupe rock «The Second Chance» ont la chance de pouvoir aller «jammer» gratuitement dans le local de pratique de la Maison des Jeunes Kekpart à toutes les deux semaines.

Ateliers artisanales : Ponctuellement, les résidents peuvent faire des activités de bricolage : création de bijoux, de savons, de manucure...

Groupe de marche : Quasi hebdomadairement, un groupe de marche est actif les mercredis en fin d'avant-midi, plusieurs résidents et intervenants participent.

Entraînement au gym : Plusieurs résidents ont profité de notre abonnement annuel au gym. Nous nous sommes donc réabonnés cette année. Nous avons cependant changé de centre d'entraînement pour économiser des sous tout en maintenant notre objectif de départ : offrir un espace de remise en forme pour ceux qui le désirent, ce qui est favorable à une bonne santé physique et mentale. L'endroit est également propice à la socialisation.

Activités extérieures : Plusieurs activités ont été réalisées au cours de l'année : cinéma, marches dans les parcs, pique-niques, dégustation de crème glacée, badminton dans le jardin, BBQ, bibliothèque, sortie aux pommes, cabane à sucre, etc. Il faut aussi souligner l'aide précieuse de nos animatrices cet été.

NOTRE ÉQUIPE DE TRAVAIL

L'implication des membres de l'équipe dans le projet de la Maison Jacques-Ferron compte parmi les éléments incontournables dans la dispensation de services de qualité. Encore une fois, nous avons été à même d'apprécier leur engagement indéfectible qui s'exprime par un souci constant d'améliorer les pratiques et la qualité des services, tout en poursuivant leur développement professionnel. Tous les intervenants détiennent une formation solide dans le domaine de la relation d'aide et on compte, parmi eux, bon nombre de professionnels dûment accrédités. Année après année, l'équipe démontre une grande capacité d'accueil qui favorise l'alliance de travail avec les personnes utilisatrices. Cette implication demande de faire preuve de compréhension face à la différence et à la souffrance humaine. Ils savent également user de créativité dans la recherche de moyens pour assurer le mieux-être des personnes utilisatrices et le développement de l'organisme.

Sa composition

L'équipe de jour compte plusieurs intervenants. L'intervenant psychosocial est responsable du suivi psychosocial individuel, de la liaison avec les partenaires et du soutien à la famille. Les deux intervenants de milieu sont, pour leur part, responsables de l'intervention en milieu de vie, tant en groupe qu'individuellement. Une intervenante se charge également du volet post-hébergement et la planification d'activités extérieures. Finalement, un psychothérapeute assure le suivi psychothérapeutique à l'interne et à l'externe.

Une équipe d'intervenants réguliers et sur appel garantit la continuité le soir, la nuit et les fins de semaine. Ils sont aussi responsables du suivi au quotidien, de l'étayage des objectifs d'intervention et de mener des activités diverses.

La direction est, pour sa part, responsable des ressources financières, humaines, matérielles ainsi que de la représentation de l'organisme. Le coordonnateur clinique a comme responsabilité la gestion clinique, la formation continue, le soutien à l'intervention individuelle et de groupe et la supervision collective. La secrétaire-comptable assure le soutien administratif au quotidien.

Formation et soutien clinique

Le travail d'intervention est soutenu par la coordination clinique, les réunions d'équipe hebdomadaires, la supervision individuelle et collective ainsi que la formation continue. L'accompagnement au quotidien des personnes qui vivent d'importantes difficultés en santé mentale en cours d'insertion sociale nécessite une coordination clinique continue des différentes sphères d'intervention. Le parcours d'un résident à la Maison Jacques-Ferron peut se dérouler sur un maximum de trois ans. Ce type d'intervention exige que l'équipe puisse développer et maintenir une alliance de travail. Le tout en gardant un recul afin de développer des stratégies d'intervention qui favorisent une intégration durable dans la communauté. Le partenariat compte aussi parmi les éléments essentiels à soutenir tout au long des étapes du séjour tant avec les ressources du milieu et les établissements en santé du territoire.

La supervision est un outil essentiel pour saisir la portée des enjeux parfois complexes et prendre le recul nécessaire pour préciser le jugement clinique. Des questions cliniques sont abordées, de même que des éléments entourant l'organisation du travail et l'intervention en équipe. Le psychothérapeute est engagé dans un processus de supervision à raison de deux fois par mois. Aussi, une supervision individuelle mensuelle est offerte à tous les employés. Elle est mise en place afin de soutenir la dimension du travail en équipe ainsi que pour apporter de nouveaux outils d'intervention et des réflexions plus approfondies sur divers sujets en lien avec le domaine de la santé mentale. De plus, les changements de quarts et les moments d'échanges entre les intervenants sont des périodes de codéveloppement importants.

Activités de formation intérieures et extérieures pour l'année 2014-2015

- « Prévenir en toxicomanie et en santé mentale, oui mais quoi? Au près de qui? Et comment? »
- Programme DCI - Développement des compétences en intervention
- Concomitance santé mentale et dépendances
- La pensée de Pierra Aulagnier
- Du risque à la violence : mythes et enjeux en santé mentale
- Symbolisation et meurtre fondateur dans l'art préhistorique
- Échanges cliniques avec Lyne Girard à 5 reprises

NOS RÉSULTATS

Profil des usagers

Nombre de personnes ayant reçu des services	15
âge moyen	29 ans
Sexe	10 hommes 5 femmes
Taux d'occupation	85,44%

Utilisation des services

Hébergement	80%
Suivi post-hébergement	13%
Appartement de transition	7%

Durée moyenne des suivis

Hébergement	26 mois
Suivi post-hébergement	8 mois
Attente avant d'obtenir les services d'hébergement	9,75 mois

Provenance des demandes

Travailleur social	73%
Suivi intensif dans le milieu	13%
Autres organismes communautaires	7%
Famille	7%

Équipe traitante impliquée

Hôpital Pierre-Boucher	60%
Hôpital Charles-LeMoyne	33%
Médecin de famille	7%

Situation avant l'hébergement

Hôpital	40%
Famille	27%
Autres ressources communautaires	13%
Appartement autonome	13%
Famille d'accueil	7%

Situation après l'hébergement

Appartement autonome	50%
Famille	17%
Famille d'accueil	17%
Hôpital (suivi interrompu)	17%

Nombre de personnes ayant eu recours à l'hospitalisation, visites à l'urgence et autres (hébergement)

Visites à l'urgence

Moins de 5 fois	1
Plus de 5 fois	--

Hospitalisation

Moins d'une semaine	1
Plus d'une semaine	1

Nombre de personnes ayant eu recours à l'hospitalisation, visites à l'urgence et autres (post-hébergement)

Visites à l'urgence

Moins de 5 fois	--
Plus de 5 fois	--

Hospitalisation

Moins d'une semaine	--
Plus d'une semaine	--

Implication extérieure du résident durant son séjour

Travail	33%
Entrainement (gym)	27%
Sans implication	20%
Centre de jour	13%
Bénévolat	7%

Appréciation des résultats

Nous constatons que nous avons donné des services à trois personnes de plus que l'année dernière. Il y a eu 6 départs de la ressource cette année, mais les chambres n'ont pas restées libres longtemps, ce qui a fait grimper le taux d'occupation à 85,4%. Notre liste d'attente demeure longue malheureusement, le temps moyen d'attente est de 9,75 mois. Il a augmenté de 2 mois en un an. Bien que nous sommes soucieux d'accueillir le plus de personnes, le plus rapidement possible, nous sommes aussi consciencieux de faire le meilleur travail possible avec les résidents actuels. Ainsi, il peut être possible qu'on allonge la durée de l'entrée progressive, de l'hébergement ou de la conservation de la chambre après le départ. Ceci pour s'assurer que la personne se sente bien et qu'elle obtienne un milieu de vie qui correspond à ses besoins. Il y a donc à peu près 15% de plus de gens qui ont reçus les services d'hébergement.

Il y a eu davantage d'admission de femmes cette année. Nous essayons d'avoir au moins 3 personnes de même sexe en hébergement. La nouveauté de cette année est le volet « Appartement Marmier ». Ainsi, deux personnes vivent actuellement dans cet appartement, un suivi se fait hebdomadairement. Bien que d'autres partenaires soient aussi impliqués, nous essayons de ne pas dédoubler les services, mais d'assurer un maintien dans le milieu de vie et d'être présents si la situation résidentielle le demande.

Nous voyons que cette année la durée de l'hébergement est plus élevé que l'année dernière (7 mois de plus). Les gens vivent à la Maison Jacques-Ferron en moyenne 2 ans, il n'est pas rare que des gens quittent lorsque les 3 ans ont été atteints.

À noter que la thérapie externe n'a pas pu, encore cette année, être disponible pour la communauté, faute d'argent. Nous essayons de trouver des subventions pour ce service qui peut aider plusieurs personnes.

La majorité des demandes proviennent de l'hôpital Pierre-Boucher en 2014-2015. C'est souvent le travailleur social de l'hôpital qui nous réfère une personne ayant besoin d'un encadrement 24/7 afin de l'aider à travailler sur sa souffrance psychique. La personne doit alors faire sa demande de façon autonome pour qu'elle soit reçue. Nous travaillons aussi en partenariat avec les suivis intensifs et variables dans la communauté (SIM, SICOM, SIV). La personne peut être référée par cette équipe et demeure dans le dossier lors du déménagement. Parfois, le suivi est en suspend le temps de leur hébergement à la MJF.

Cette année, il y a eu davantage de départs vers l'appartement. La famille était le lieu d'hébergement choisi en priorité suite au séjour à la MJF en 2013-2014. Cela s'explique aussi par l'implantation du projet « appartement Marmier ». Nous comprenons que cet essai demeure une avenue intéressante, qu'elle semble aider les gens à demeurer stable dans leur milieu de vie, mais que certaines difficultés plus techniques mettent une pause sur l'agrandissement du projet.

Concernant les implications extérieures, nous voyons que l'entraînement demeure un choix plus populaire chez les résidents. Il y a eu une augmentation de 10% de participation. Nous avons changé de centre de conditionnement physique, malgré qu'il soit plus éloigné, les gens ont démontré tout de même un intérêt à poursuivre, ce qui nous prouve qu'offrir gratuitement un abonnement aux résidents est bénéfique et profitable pour eux. Nous voyons aussi que les résidents se sont investis comme l'année dernière (près de 35%) dans un travail. Certains ont tenté l'expérience et d'autres ont continué dans leur emploi actuel. Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est important que le résident tente des expériences en s'impliquant à l'intérieur comme à l'extérieur de la ressource. Toutefois, il est aussi important qu'il respecte ses limites et son rythme. Ainsi, même si certains n'ont pas d'implications extérieures, ils travaillent tout de même sur des objectifs spécifiques personnels. Cela peut alors permettre que la personne apprenne à se connaître, à identifier ses forces et ses limites, à améliorer sa confiance personnelle et à se questionner sur la vie qu'elle

souhaite avoir. Parfois cela débouche sur une implication extérieure, mais parfois la personne s'épanouie autrement, parce qu'elle l'a choisi et parce que cela fait sens pour elle. Le but étant qu'il y ait cohérence avec les valeurs profondes du résident en considérant ses difficultés actuelles.

Suivis des anciens résidents¹

Profil des usagers

Nombre de personnes ayant reçu des services	16
Sexe	14 hommes 2 femmes

Situation actuelle

Appartements	53%
Famille d'accueil	40%
Famille	7%

Participation à un projet de vie

Travail	20%
École	7%
Bénévolat	7%
Travail sur des objectifs personnels (maintien du mieux-être)	67%

Utilisation des services

Visites	26
Appels téléphoniques	106
Courriel	10
Participation à une activité	17
Dons de moisson rive-sud	75
Ateliers de musique	20

¹ Personnes qui ne reçoivent plus les services d'hébergement et/ou de suivi post-hébergement.

Appréciation des résultats

Il y a, comme l'année dernière, 16 personnes qui ont bénéficié des services offerts par la MJF, même après leur départ de la ressource. Il y a des gens qui ne vivent plus à la MJF depuis plus de 10 ans, mais qui continue à venir nous voir et à nous donner de leurs nouvelles. Notre objectif est atteint, car nous souhaitons garder le lien et les statistiques montrent que les résidents le souhaitent également. Nous devenons aussi une ressource supplémentaire à utiliser en cas de difficultés ou simplement pour briser l'isolement. Il y a donc eu davantage d'utilisation des services. Le nombre d'appels téléphoniques a doublé en un an et nous avons offerts des dons de Moisson Rive-Sud une vingtaine de fois de plus. Nous constatons que plusieurs nous ont téléphoné pour donner de leurs nouvelles ou pour obtenir de l'aide ou de l'information. Nous avons aussi reçu 10 courriels d'anciens résidents. Nous trouvons important de leur faire part de notre intérêt, dès la fin du séjour, à rester en contact avec eux. Nous les appelons donc aussi pour les inviter à des ateliers ou des activités ou même pour faire un suivi sur leur situation actuelle. D'ailleurs, plusieurs ont participé aux activités offertes et deux d'entre eux rejoignent régulièrement le groupe de musique de la MJF dans le cadre de l'atelier animé par un intervenant.

DÉMARCHES D'AUTOÉVALUATION

L'organisme est engagé depuis plusieurs années dans une démarche d'autoévaluation dans le cadre du Programme LOGOS développé par l'Association des alternatives en santé mentale de la Montérégie (AASMM). Il s'agit d'un processus structuré et rigoureux qui permet de rendre compte des activités déployées tout au long de l'année, d'en mesurer la portée et de mettre en place les moyens pour en assurer la qualité. Tant les personnes utilisatrices, les membres de l'équipe que la direction sont activement impliqués dans ce processus en remplissant le questionnaire prévu à cet effet à une année d'intervalle.

Nous nous rencontrons également au moins une fois par année pour la journée de réflexion. Cette rencontre se veut un résumé de la dernière année et une réflexion sur les améliorations à envisager pour les prochaines années.

Résultats du bilan LOGOS 2014-2015

Cette année, les employés ont rempli l'autoévaluation. Ce qui en ressort c'est que nous nous adaptons bien aux besoins et objectifs des résidents, nous sommes très flexibles afin d'offrir des services individualisés le plus possible. L'équipe est très impliquée, accueillante et chaleureuse. Nous nous démarquons par notre capacité de garder des liens avec les anciens résidents. Nous mettons des efforts à la formation continue et nous avons la capacité de renouveler nos pratiques.

Quelques fois, la diversité des problématiques des résidents demande des modalités spécifiques d'intervention différentes et qui cohabitent difficilement, tel la toxicomanie, nous laisse un sentiment d'impuissance et nous sommes quelques fois trop tolérants, selon les résultats. Nous avons avantage à aller chercher des formations en dépendance ou aller chercher des partenaires qui pourraient nous appuyer et nous aider.

Résultats de la journée de réflexion

Nous nous sommes rencontrés dans le Vieux Longueuil, à la salle communautaire de l'église St-Mark's, le 12 novembre 2014. Deux points principaux à l'ordre du jour :

- 1) Les contraintes, limites à la Maison Jacques-Ferron
- 2) la révision du cadre d'intervention.

Dans un premier temps, l'équipe s'est questionnée sur la pertinence d'instaurer dans la programmation des activités obligatoires pour les résidents. Il y a deux activités obligatoires présentement, soient la cabane à sucre, en avril et la cueillette de pommes, en septembre. Nous nous sommes questionnés sur les avantages et les inconvénients d'avoir une programmation plus rigide et nous avons convenus de continuer dans le même sens qu'actuellement. Ce qui veut dire que la Maison Jacques-Ferron a une approche qui met de l'avant l'accueil et le respect du rythme du résident. Instaurer quelque chose de plus rigide irait à l'encontre de nos valeurs profondes. Toutefois, nous encourageons fortement l'instauration d'activités/ateliers sans toutefois mettre une obligation à la participation. Ce que nous voulons faire c'est d'offrir la possibilité aux résidents de découvrir de nouvelles possibilités, qu'ils puissent peut-être s'identifier à quelque chose qui entre dans ses intérêts et ainsi par la suite l'encourager à poursuivre dans ce sens. De plus, nous souhaitons que le résident s'investisse davantage à l'extérieur de la ressource, à ce qu'il trouve une place, sa place, dans notre communauté. Nous ne sommes toutefois pas fermés à l'idée d'obliger certaines présences à des ateliers, surtout dans l'objectif que le résident prenne une décision éclairé à savoir s'il souhaite continuer ou pas sa participation. Il est aussi important de préciser que nous travaillons avec chaque personne de façon individuelle, donc nous tenons en compte du plan des buts personnels et des objectifs de chacun. Si nous croyons pertinent, ensemble, qu'une activité peut être thérapeutique ou aidante, nous interviendrons en ce sens.

Notre réflexion s'est aussi tournée vers les critères d'exclusion en lien avec la toxicomanie. Nous nous sommes questionnés sur le terme « sévère et chronique » qui est inscrit dans notre cadre d'intervention. Nous savons pertinemment que plusieurs personnes présentant un problème de santé mentale, consomment aussi des substances illicites. Nous avons retenu l'idée que si le problème nuit au fonctionnement de la personne, à sa qualité de vie et qu'elle ne permet pas un travail

sur sa souffrance psychique, nous ne pouvons pas offrir un hébergement thérapeutique. Nous souhaitons tout de même obtenir de la formation sur le sujet et continuer notre travail en partenariat avec les différents organismes spécialisés en toxicomanie. L'idée est d'amener le résident vers un mieux-être et vers les ressources répondant le plus possible à ses besoins.

Le deuxième point central est en lien avec la révision de notre cadre d'intervention. Nous essayons de le mettre à jour à tous les quatre ans et la dernière version datait de 2009. La question que nous nous sommes posée est si le cadre actuel correspond toujours à ce que l'on fait. La réponse générale est « oui ». Cependant, quelques modifications devront être apportées, alors nous avons formé un comité chargé de travailler sur ce projet de révision. Nous nous sommes également appuyés sur les textes d'Anne-Gaëlle Balavoine, psychothérapeute à la MJF, et d'Élizabeth Olivier, étudiante à la maîtrise en psychoéducation et ancienne intervenante à la MJF, afin de compléter différents segments du texte. Nous trouvons donc fortement pertinent de s'inspirer de leurs écrits pour compléter et peaufiner notre cadre d'intervention actuel. Nous avons prévu remettre une première version révisée à l'équipe à l'été 2015.

PROJETS SPÉCIAUX

Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI)

Cette année, SPLI nous a permis de poursuivre l'offre de services en post-hébergement, grâce à la présence d'un intervenant qui en a le mandat. C'est un poste important pour les utilisateurs qui quittent la MJF afin de les soutenir dans cette démarche et aussi pour garder le lien établi. Cette personne est aussi responsable de l'organisation d'activités intérieures et extérieures à moindre coût afin de permettre aux résidents qui quittent la résidence d'avoir des ressources et des outils afin d'éviter l'isolement lorsqu'ils vivront dans un autre lieu de résidence que la MJF.

Placement Carrière-Été

Nous avons eu la chance d'avoir deux étudiants pour organiser et animer des activités avec les résidents l'été dernier. Ainsi, les résidents ont pu participer à plusieurs sorties estivales qui leur ont permis d'avoir du plaisir.

Stagiaires

Deux stagiaires ont fait un stage de niveau collégial chez nous durant la dernière année. C'est toujours très enrichissant pour nous de connaître des gens aussi motivés, désireux d'apprendre et qui ont à cœur les valeurs du communautaire. Nous sommes toujours très fiers de participer à leur enrichissement professionnel. Nous apprenons aussi beaucoup d'eux. Donc, ces expériences sont renouvelées tous les ans.

VIE ASSOCIATIVE

La vision de l'organisme repose en grande partie sur son engagement social qui se traduit par une implication active dans le mouvement alternatif et communautaire. Chaque endroit où la Maison Jacques-Ferron est impliquée est un moteur de réflexion et de collaboration.

La Maison Jacques-Ferron a multiplié ses efforts pour développer davantage son réseau d'appartenance local autant dans son secteur d'activités qu'au niveau intersectoriel.

- Association des Alternatives en Santé Mentale de la Montérégie;
- Carrefour de Développement Social par l'Éducation Populaire;
- Corporation de Développement Communautaire de Longueuil;
- Comité Sectoriel de Main d'œuvre – Économie Sociale et Action Communautaire;
- Fédération régionale des OSBL d'habitation de la Montérégie;
- Regroupement des Ressources Alternatives en Santé Mentale du Québec;
- Réseau Solidarité Itinérance Québec;
- Table de Concertation en Santé Mentale du territoire des CSSS Pierre-Boucher et CSSS Champlain - Charles-LeMoyne (la direction fait partie du Comité de coordination de la TCSM);
- Table de Vie de Quartier St-Jean-Vianney;
- Table Itinérance Rive-Sud (la direction fait partie du Comité Gouvernance de la TIRS);
- Table Régionale des Organismes Communautaires et bénévoles de la Montérégie.

PARTENAIRES IMPLIQUÉS DANS LES SUIVIS

Plusieurs organismes ou institutions sont impliqués dans le suivi des résidents, des gens suivis en post-hébergement et auprès des anciens résidents. Nous travaillons en étroite collaboration avec ceux-ci.

- Aide juridique de Longueuil
- CASA Bernard-Hubert / Relais
- Centre d'alphabétisation IOTA
- Centre de bénévolat de la Rive-Sud
- Centre de crise L'Accès
- Centre local d'emploi (CLE) de Longueuil
- CSSS Champlain – Charles LeMoyne (incluant SICOM-SIBI)
- CSSS Pierre-Boucher (incluant SIM-SIV)
- D'un Couvert à l'Autre
- École Lemoyne d'Iberville
- Office d'habitation de Longueuil (OMH)
- Pharmacie Marcel Proulx
- Réseau Clozaril
- Réseau d'habitations chez soi
- SDEM / SEMO
- Suivi communautaire Espoir
- Maison de Quartier St-Jean-Vianney
- Collectif de la défense des droits de la Montérégie
- Centre d'aide aux victimes d'actes criminels

ARTISANS DE LA MAISON JACQUES-FERRON

Les membres du conseil d'administration

Monique Dubé	Présidente Représentante des personnes utilisatrices
Pierre-Yves Daigneault	Secrétaire – Trésorier Représentant de la communauté
Claire Brodeur	Administratrice Représentant des employés
Ghislaine Chabot	Administratrice Représentant de la communauté
Jean Gauthier	Administrateur Représentant de la communauté
Julie Morissette	Administratrice Représentante de la communauté
Marjolaine Viau	Administratrice Représentant de la communauté

Le conseil d'administration s'est réuni à **sept** reprises au cours de la dernière année. Tous les membres du conseil d'administration ayant à cœur le bien-être des résidents et le développement de l'organisme, tous travaillent très fort pour le améliorer constamment la qualité du soutien offert aux personnes utilisatrices.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude aux membres du conseil pour leur implication remarquable et leur disponibilité tout au long de l'année.

L'ÉQUIPE DE TRAVAIL

En date du 31 mars 2015

Directrice	Nancy Gagnon
Coordonnateur clinique	Martin Carrier
Secrétaire-comptable	Joëlle Rabinel
Intervenants psychosociaux	Marianne Blouin Mylène Landry
Psychothérapeute	Anne-Gaëlle Balavoine Marc-Etienne Lachance Gaudet
Intervenants en milieu de vie	Claire Brodeur Alexandra Cayer
Intervenants résidentiels	Marc-André Brunet Martine Charoy Véronique Jarry Dany Mineau-Pleau
Liste de rappel	Sophie Chaput-Langlois Mylène Hébert Jean-Christophe Lagacé Louis-Victor Martin Bourret Kim Mercier-Fréchette Michelle Séguin
Animateurs d'atelier de création et atelier de musique	Marc-Etienne Lachance Gaudet Kim Mercier-Fréchette Dany Mineau-Pleau
Projets spéciaux	Marianne Blouin Lisa Myriam Beauchamp
Stagiaire	Mylène Hébert Martine Landry
Superviseurs cliniques	Martin Carrier Josette Garon Line Girard

Un remerciement particulier aux membres de l'équipe qui nous ont quittés en cours d'année :

Laurence Dimitri, Sabin Filimon, Maryline Girard Pépin, Elise Guillemette, Catherine Létourneau Cusson, Kim Marcaurette, Stéphanie Simard

LES PARTENAIRES FINANCIERS ET DONATEURS

Merci aux partenaires financiers et donateurs :

- Agence de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie (Programme de soutien aux organismes communautaires)
- Agence artistique Hélène Inc.
- Maison des Jeunes Kekpart
- Mme Marie-Thérèse Aghab
- M. Jean-Christophe Berthold
- Mme Anne-Marie Côté
- M. Jean Gauthier
- Moisson Rive-Sud
- Service Canada (Stratégie de partenariat de lutte contre l'itinérance)
- Société de la St-Vincent de Paul
- Ville de Longueuil

Et un merci particulier à toutes les personnes de la communauté qui ont contribué de diverses façons à améliorer la qualité de vie et le mieux-être des personnes utilisatrices.

NOTRE ANNÉE EN IMAGES...



Sortie aux pommes – septembre 2014



Party de Noël-décembre 2014



Nouvelle façade en briques – juin 2015



Participation à la manifestation contre le projet de loi 10



Diner « rouleaux de printemps »



Assemblée générale-juin 2014

